

DELEGUES : Lieutenants HERNIER et POIGNY

OFFICIER d'ACCOMPAGNEMENT : HAUPTMANN BOECKLER

DATE DE LA VISITE : 1er Mai 1943

COMMANDANT DU CAMP : Oberst ARENDT

LAGEROFFIZIER : Hauptmann DEDTE

HOMME DE CONFIANCE : Sergent EQUI

EFFECTIF DU CAMP CENTRAL : 1.000 prisonniers Français environ

EFFECTIF TOTAL : 25.000

NOMBRE DE KOMMANDOS : 1.200

II

LE CAMP

Visité le 22 Février par le Commandant GODARD et le Lieutenant GOURMEL, le camp de Trèves n'a pas subi depuis cette date de modifications importantes dans son aménagement intérieur.

Des tranchées-abris ont été creusées récemment à proximité des baraquements. Elles sont suffisantes pour contenir tout l'effectif en cas d'alerte.

A noter également que la place centrale a été aménagée en jardin d'agrément, avec massif de fleurs, bancs et une estrade pour orchestre permettant de donner des concerts en plein air. Un peu partout, à proximité des baraques se trouvent des jardinières qui donnent une note gaie à l'ensemble du camp.

III

ETAT SANITAIRE

Le Médecin Auxiliaire GOVAERTS, qui a remplacé comme Médecin-chef de l'infirmerie le Médecin Capitaine VELLUZ, signale l'état sanitaire généralement satisfaisant du camp. 300 malades, dont la moitié légers, sont à l'infirmerie le jour de la visite. Il n'y a pas au camp de malades graves, les cas sérieux étant immédiatement dirigés sur l'hôpital de TRÈVES.

En ce qui concerne les évites, les délégués demandent l'affectation d'un conseiller protestant au camp central. Le Commandant du camp fera les démarches nécessaires auprès des autorités supérieures.

L'Université est dirigée par le professeur
 d'Anglais M. Les Délégués attirent l'attention du Commandant
 Allemand sur la présence d'innombrables puces dans certaines
 salles de l'infirmerie, comme d'ailleurs dans la plupart des
 baraques d'habitation. Le Commandant du camp donne aux Délégués
 l'assurance que la lutte contre les parasites a toujours fait
 l'objet de ses préoccupations et qu'elle sera poursuivie active-
 ment.

Le Dr. GOVAERTS signale que des malades légers sont
 prélevés pour des corvées de camp et qu'il a ainsi de la peine à
 les suivre de près. Le Commandant du camp déclare que ces malades
 ne sauraient être dispensés de corvées, attendu que les malades
 légers allemands sont également astreints à de tels travaux. Mais
 il accepte que les malades signalés par le Médecin soient mis à la
 disposition de ce dernier à heure fixe pour qu'il puisse les
 examiner.

Le Dr. GOVAERTS signale que des malades légers sont
 prélevés pour des corvées de camp et qu'il a ainsi de la peine à
 les suivre de près. Le Commandant du camp déclare que ces malades
 ne sauraient être dispensés de corvées, attendu que les malades
 légers allemands sont également astreints à de tels travaux. Mais
 il accepte que les malades signalés par le Médecin soient mis à la
 disposition de ce dernier à heure fixe pour qu'il puisse les
 examiner.

Le rapatriement des D.U. du camp de TREVES, tel qu'il
 a été effectué dans beaucoup d'autres camps, n'impose pas urgence.

Le service dentaire est toujours assuré par le
 Dentiste-Lieutenant LE BLANC. Ce dernier signale que depuis
 Juillet dernier aucun appareil neuf n'a été mis à sa disposition.
 Il n'a pu procéder qu'à des réparations. 250 empreintes avaient
 été prises, mais les dossiers ont été renvoyés comme trop anciens.
 Les empreintes ont été reprises et les dossiers retournés au
 laboratoire de MANNHEIM. Le dentiste évalue à 500 le nombre des
 édentés du camp. Le commandant allemand est au courant de cette
 situation, mais invoque le manque général de matériel dentaire.

BESOINS INTELLECTUELS ET MORALX

Le théâtre a été achevé d'aménager il y a 2 mois
 environ.

Il possède maintenant une fosse d'orchestre et une
 loge pour les artistes. L'ensemble est remarquablement installé.
 L'Autorité Allemande facilite énormément les initiatives artistiques
 des prisonniers.

En ce qui concerne les cultes, les Délégués demandent
 l'affectation d'un aumônier protestant au camp central. Le
 Commandant du camp fera les démarches nécessaires auprès des
 Autorités supérieures.

L'Université est dirigée par le professeur d'Anglais SALIN. Des cours de préparation au certificat d'Etudes primaires sont organisés et une première session de cet examen aura lieu sous peu.

Le cercle d'étudiants, avec comme secrétaire un GARNIER-ARNOULD, donne de temps à autre des conférences d'ordre littéraire, scientifique et social.

ENVOIS COLLECTIFS - En ce qui concerne le Ravitaillement, ils demandent que, dans le passé, l'Autorité Allemande tienne compte des propositions de confiance de confiance principal, particulièrement au cours des situations de famille et qui s'inscrivent sur ses listes

a) VIVRES - La réception et la répartition des vivres se font collectifs et s'opèrent normalement sous la gestion de l'Homme de Confiance. Les hommes des Kommandos industriels reçoivent deux fois plus que ceux employés dans l'agriculture, sauf en ce qui concerne le tabac et les cigaretttes, également répartis. Le café de Vénézuéla et le condensé sont réservés aux hôpitaux.

b) VETEMENTS - Les vêtements provenant des envois collectifs sont expédiés dans les différents magasins du Stalag sous le contrôle et après approbation d'un homme de confiance affecté au magasin du camp central.

IMPRESION Les stocks des magasins diminuent de plus en plus. L'envoi massif comportant notamment 22.000 chemises, 15.000 caleçons et 7.000 paires de chaussures auquel il est fait allusion dans le dernier rapport et annoncé comme devant partir en Janvier n'est encore pas parvenu à destination. Le camp réclame en première urgence l'envoi de 20.000 chemises, 10.000 paires de chaussures et 10.000 paires de chaussettes.

VI

DISCIPLINE -

Les locaux disciplinaires comportent des cellules dont une simple caisse constitue tout l'ameublement. Le régime alimentaire varie selon la gravité de la faute; soit la même nourriture qu'au camp : 1/2 boule de pain par jour avec soupe tous les 3 jours.

21 punis, dont 7 français, sont enfermés à la baraque des arrêts le jour de la visite.

HOMME DE CONFIANCE : Caporal Chef BOSSALIN

VII

EFFECTIF : 39

CAMION -

NATURE DE TRAVAIL : Agriculture, Industrie

Avant l'arrivée des spécialistes de la maison PANHARD, le camion à gazogène fonctionnait à peu près normalement. Les spécialistes ont achevé de le mettre en parfait état de marche.

VIII

au second. Le chauffage a été satisfaisant l'hiver, bien que
QUESTIONS DIVERSES - Les travaillant en usine, aient perçu du

En dehors des questions déjà mentionnées (lutte
contre les parasites, travail des malades légers, maintien au
camp des D.U., prothèse dentaire). Les délégués maintient le
Commandant du Camp de leur donner satisfaction sur les points
suivants:

1) - En ce qui concerne la Relève, ils demandent que,
comme par le passé, l'Autorité Allemande tienne compte des propo-
sitions de l'homme de confiance principal, particulièrement au
courant des situations de famille et qui n'inscrit sur ses listes
que des cas véritablement intéressants. Le Commandant du Camp se
déclare d'accord pour respecter les propositions de l'homme de
confiance.

Localité 2) - Beaucoup d'employés du camp ont été libérés sans être
remplacés. A l'heure actuelle, le personnel fixe du stalag se
trouve comprimé au maximum. Les Délégués demandent pour ce person-
nel des garanties de stabilité, notamment pour les employés de la
P.U. la généralisation du système d'envois de colis en kommandos
par des sacs plombés exigeant une main-d'œuvre importante. Le
Commandant discutera de cette question avec l'Arbeitseinsatz.

IMPRESSION D'ENSEMBLE - Bon Kommando, rien à signaler

Elle reste très satisfaisante. Le Sergent EQUY
remplaçant le Maréchal des Logis Chef COCAIGN dans les fonctions
d'homme de confiance principal, poursuivra à coup sûr l'œuvre de
ce dernier dans les mêmes conditions de collaboration intelligente
avec l'Autorité Allemande. Le commandant du camp, d'autre part,
semble disposé à accorder au Sergent EQUY la confiance qu'il
mérite.

Les Délégués signalent au Commandant du camp, qui a bien
 oulu les accompagner dans leur visite de kommando, que deux
Kommandos très voisins : 180 A. 187 à KYLLBURG-WILBERG et 181 A.
de WILBERGER ne sont pas rattachés à la Section de KYLLBURG.
Or, un des Délégués de ce Kommando n'aurait
pas une expérience suffisante pour assurer l'absence de
leurs hommes de confiance. Le Commandant du camp prend note de
ce détail.

VISITE DE L'ARBEITSKOMMANDO 180 A MALBERG

le 2 Mai 1943

HOMME DE CONFIANCE : Caporal Chef GOSSELIN

EFFECTIF : 34

NATURE DU TRAVAIL : Agriculture, industrie

EFFECTIF : 23 hommes - (bouchers, tailleurs, divers)

Le Kommando est situé dans les dépendances d'un vieux
château et comporte 2 petites pièces au premier étage, et 2 autres

au second. Le chauffage a été satisfaisant l'hiver, bien que seuls, les prisonniers travaillant en usine, aient perçu du charbon, les paysans n'allouant à leurs employés aucun combustible. Au commandant actuel, servitude non justifiée et signalée au Commandant. Au rez-de-chaussée se trouve une petite pièce servant de lavabo, avec un robinet et des cuvettes.

Les Délégués demandent à l'Autorité Allemande que le seau hygiénique du 2ème étage soit placé, non pas dans le dortoir lui-même, mais dans la petite pièce attenante où il se trouvait autrefois, fermée actuellement.

N° du Kdo	Localité	Effectif	Nature du travail	Observations
260	Schnecken	16	REMOUOIR	Kdo visité le 31/10/42. Les douches voisines à cette fonction. Il y aurait 20 hommes.
867	SEINSFELD	8	DURET	Culture. Les hommes ne disposent que d'un 1/4 d'heure pour le repos de midi, 1/2 h. leur sera accordée.
733	SAHET THOMAS	11	LAVELLE	" Bon kommando, rien à signaler
155	SETIMBORN	20	CHARLIER	"
635	MALBERGEBICH	14	Sgt. CROUZET	"
499	ORSPFELD	17	MASSE	"

Les Délégués signalent au Commandant du camp, qui a bien voulu les accompagner dans leur visite de kommando, que deux Kommandos très voisins : l'A.K. 187 à KYLLBURG-WEILER et l'A.K. de WILSECKER ne sont pas représentés à la Ferme de KYLLBURG. Or, au dire des prisonniers des environs, ces kommandos n'auraient pas une excellente réputation, ce qui expliquerait l'absence de leurs hommes de confiance. Le Commandant du camp prend note de ce détail.

VISITE DE L'ARBEITSKOMMANDO 732 À FRUM

Les Délégués ont visité les kommandos visités sont réglés sur le 2 Mai 1943. Commandant du camp et les Commandants de Kommandos.

HOMME DE CONFIANCE : GAUTHIER

Les Délégués attirent l'attention de l'Autorité Allemande EFFECTIF : 25 Hommes - (cordonniers, tailleurs, divers) MIRKESFELD, qui héberge provisoirement les hommes de confiance dans ce kommando a déjà été visité le 30 Octobre 1942 (voir rapport N° 2934). Il reste du point de vue matériel un

Kommando mobile.

Mais le moral a baissé du fait de l'excessive sévérité du Kommandoführer actuel, sévérité non justifiée et signalée au Commandant du camp.

REUNION D'HOMMES DE CONFIANCE DES KOMMANDOS DE PRUM

le 2 MAI 1943

N° du Kdo	Localité	Effectif	Homme de confiance	Nature du travail	Observations
260	Schönecken	16	Mal des L. REMOUBIN	Culture	Kdo visité le 31/10/42. Les douches promises à cette date n'ont jamais fonctionné. Il y aurait de la mauvaise volonté de la part du bourgmestre. Signalé au Commandant du Camp pour intervention
295	Weinsheim	16	VAQUER	a°	Visité le 31/10/42 Rien à signaler
296	Lünebach	14	Sergt. CAROUX	"	Bon Kommando
263	Schwirsheim	20	Sgt. DURAMEL	"	" "
621	Fronsfeld	23	Sgt. SUPIOT	"	L'Arbeitskommando 621 se compose de 18 hommes travaillant à l'agriculture, l'autre de 15 employés, un camp de prisonniers. Les fenêtres sont munies d'un panneau fermé la nuit par une barre de fer. Or, elles s'ouvrent vers l'extérieur, d'où impossibilité en été de les laisser ouvertes. On fera son possible pour permettre l'aération des chambres.

Les imperfections de détail des kommandos visités sont réglées sur place avec le Commandant du camp et les Commandants de Compagnie compétents.

Les Délégués attirent l'attention de l'Autorité Allemande sur les Kommandos dits " de passage " tel que celui de BIRKENFELD, qui héberge provisoirement des hommes se rendant dans des détachements de travail ou en revenant, et où on n'a pas

toujours prévu les moyens de les faire coucher ni de les alimenter. Souvent ces prisonniers de passage sont nourris à l'aide de colis particuliers de leurs camarades. Le Commandant du camp fera le nécessaire pour que couchage et nourriture soient assurés pour les hommes en transit.

ASSURANCES -

D'une façon générale, les assurances accidents fonctionnent normalement dans le ressort du stalag XII.D.

Dans l'ensemble, les Kommandos visités ou représentés par leur homme de confiance, des districts de KYLLBURG et PRUM laissent une bonne impression et le climat moral y est satisfaisant.

Le 12 Mai 1943

A. BERNIER